

Le second s'appelle *Bakhan-koukousair*¹; le troisième, appelé en Chinois *Pe-tha-tou* ou le gué de la pyramide blanche, ce que les Mongols rendent par *Tchakhan-soubarkhan-olom* et le quatrième *Darkhan-koubou*.³ Ils sont sur les frontières des nomades de *Khou-khou-noor*. Les quatre passages sont en remontant le *Kin-cha-kiang*. L'eau en est très profond.

Les passages qui se trouvent dans le département des *Tsang* sont au nombre de trois: le premier est à quarante lys au Nord-est de la ville de *Fikadsé* et s'appelle *Dakdjouka*⁴; le second appelé *Ladsé* est au Sud-est de la ville de *Djangladsé* et porte le nom de cette même ville; le troisième est à quatre-vingt lys au Sud-est de la ville de *Saka*⁵, et s'appelle *Ghiaghia-djouka*. Ces trois passages se font sur des bateaux, qu'on tient toujours prêts sur les lieux.

Les passages pour aller chez les *Kamou*, sont

1. *Birmadjou-soum*.⁶ On traverse le *Ya-Loung-kiang* à deux cents sept lys au Sud-ouest de *Ta-thsian-lou*.⁷ C'est le chemin ordinaire des étrangers de l'Ouest, qui viennent pour acheter des feuilles de thé sur les frontières de la Chine.

2. *Dayan-tsounggour*.⁸ Il est sur le *Kin-cha-kiang*, à trois cents quatre-vingt lys au Nord de la ville de *Goundjouk*.⁹ Les *Kamou* prennent ce chemin quand ils vont au lac *Khoukhou-noor*.

3. *Dsedjous*¹⁰, pour traverser le *Kin-cha-kiang*. Il est à soixante dix lys au Sud-ouest de *Batang*. C'est par là que les *Thibétains* viennent à *Tatsien-lou*.

4. *Mepoudjok*, pour traverser le *Kin-cha-kiang*, à soixante lys au Nord-ouest de *Ly-kiang-fou*¹¹ du *Yun-nan*. Les *Kamou* prennent ce chemin quand ils entrent dans la Chine. Il n'y a aucun de ces passages qui puisse se faire à gué: ils se font tous sur des bateaux de peaux.

¹ = mo. Groß- und Klein-kükü dsair; kükü ist blau, dsair ist »der Eisgang».

² Lies soubourkhan.

³ darhan ist eine mongolische Rangstufe, die mit Steuerfreiheit verbunden ist. koubou vielleicht = mo. köbün (köbegün), Kind = Darhan-Sohn.

⁴ Die beiden letzten Silben sind vielleicht das tibetische é'u-k'a = Flußufer, das wir auch in den Namen Hor-é'u-k'a und Nag-é'u-k'a finden. Z. gibt für den ersten Ortsnamen die tibetische Form Hor-'jug-k'a, »vor alters Wohnort der Mongolen».

⁵ Nach T. I. lies Saga 薩曩.

⁶ Die letzte Silbe ist jedenfalls das tibetische gsum = drei.

⁷ Willkürliche Schreibung.

⁸ T. I. ta-yen ch'ung-ku-rh.

⁹ Nach T. I. lies Goundjok (kun-cho-k'o).

¹⁰ Nach T. I. lies Dsedjoussou (tzê-chu-su).

¹¹ Pl. 3737 vgl. oben.